

BASKET-BALL : Nationale 1A

Cholet-Basket demain soir dans la capitale

Racing : la machine est grippée

CHOLET. — Il n'est jamais simple de s'occuper d'un grand club de Paris, exemple le Matra Racing en matière de football. Tout prend, dans la capitale, un retentissement démesuré par rapport à la réalité des faits bruts. Le « cousin » de la section professionnelle de football, le RCF Paris, section basket, connaît en cette période un état de crise larvée. Pas plus tard que mardi soir, les responsables de la section, au grand complet, se réunissaient à huis-clos autour du président Thomas pour examiner la situation. A ce jour, le secret de ces délibérations est encore bien gardé et rien n'en a filtré.

Il est d'ailleurs peu probable qu'il en sorte quelque chose de spectaculaire, notamment au plan de l'entraîneur : « On ne peut imaginer que celui que l'on considérait voilà peu comme un homme porteur d'espoirs, ne soit aujourd'hui pas mieux considéré qu'une serpilière », confiait hier, un proche du club parisien. Tout au plus, peut-on imaginer que les Choletais tomberont demain sur une formation qui, mise face à ses responsabilités, cherchera à en appeler

d'une série imprévue de cinq échecs.

Un état des lieux

Après avoir pris à bras-le-corps le championnat au point d'en avoir occupé longtemps la première place, avec à la clé, un succès retentissant sur le CSP Limoges (102-86), le Racing est entré dans une période de doute à la base duquel on retrouve un double échec cuisant : face à Orthez, devant les caméras d'Antenne 2, et face aux Hollandais de Den Helder, la Coupe Korac se terminant prématurément pour le RCF. « Après le caviar de début de saison, en gagnant et en se retrouvant premiers tout seuls, la défaite passe plus difficilement », remarque Jean-Michel Sénégal, l'entraîneur parisien. « On s'est mis à douter à la suite de notre élimination en Coupe d'Europe, une élimination qui nous a fait mal. Tout ce qui s'est passé ensuite autour de l'équipe nous a fait mal... »

Ce que veut exprimer Sénégal, c'est qu'à Paris, il faut du sensationnel. Le sensationnel aurait pu être sa mise sur la touche après les

cinq derniers revers parisiens, certains de justesse. « D'après ce que je sais, je n'ai jamais été menacé dans mes fonctions. Cette idée n'a jamais traversé l'esprit des dirigeants. Mais il fallait faire quelque chose après nos cinq défaites. Il faut réagir », ajoute J.-M. Sénégal.

Le Racing n'occupe certes que la 6^e place actuellement, mais il n'y a pas le feu. Encore faut-il savoir que si les clubs fautifs au regard du règlement FFBB au sujet des naturalisés (non FIBA) étaient sanctionnés aujourd'hui, le RCF partagerait la première place du classement avec Limoges et... Cholet.

Une grosse machine

Le Racing reste une (bien belle) machine du type gros calibre, mais difficile à équilibrer. D'autant plus mal aisé que la formation a été profondément remaniée par rapport à l'an passé : 6 départs et 6 arrivées ! « Nous avons finalement changé 7 joueurs, ce n'est pas rien. Il faut laisser à l'équipe le temps de se faire », plaide l'entraîneur parisien, avec d'autant plus de force, qu'il n'a pas eu prise

sur ce recrutement, fait en dehors de lui : « Toute l'équipe avait été bâtie autour de M'Bahia et de Bourgarel », ajoute-t-il. Or, M'Bahia n'a pas le droit de jouer et Bourgarel a causé quelques menus soucis au coach par son dilettantisme. Sénégal vous le promet, cela est rentré dans l'ordre. Avec un super-pro comme Johnson, un Kennedy, révélation du début de saison, des joueurs comme Eric Occansey, Bressant et Hervé Dubuisson, le Racing a du répondant, et entend le rappeler dès demain à ses détracteurs de la capitale à l'occasion de la venue de Cholet.

P.-M. BARBAUD

Racing-Club-de-France Paris :

4. Pierre Bressant, 29 ans, 1,80 m ; 5. Abbas Sy, 19 ans, 1,93 m ; 6. Mustapha N'Doye, 21 ans, 1,87 m ; 8. Eric Dubuisson, 31 ans, 1,90 m ; 9. Eric Occansey, 24 ans, 1,98 m ; 10. Michael Kennedy, 27 ans, 2,03 m ; 11. Bertrand Van Butsèle, 24 ans, 2,20 m ; 13. Rudy Bourgarel, 23 ans, 2,13 m ; Jacques Cusset, 24 ans, 2,00 m ; 15. Lee Johnson, 31 ans, 2,10 m.

Beau fixe à Cholet-basket

CHOLET. — Jean Galle porte sur son visage l'état de sa troupe plus sûrement que ne le feraient de beaux discours. L'entraîneur choletais ne se départ pas du léger sourire de celui-ci qui vient de (et qui va ?) réussir un bon coup. « Le travail est normal, cela se passe bien. Nous avons dosé pas mal les entraînements, en fonction de notre calendrier », reconnaît-il, ainsi que les bienfaits, pour le moral de CB, de sa victoire sur Limoges. Même l'absence de Valéry Demory a été bien supportée à l'entraînement du fait de la présence de Saer, un excellent

meneur de jeu en quête d'équipe, parce qu'en quête d'identité.

Difficile cependant de préparer spécifiquement et le déplacement au Racing et celui du Real en si peu de jours. Pour le Real qui, à l'évidence, occupe tous les esprits, Jean Galle a profité de ses relations personnelles : il a en main, et sous les yeux, la cassette vidéo de la finale de la Coupe du Roi ayant récemment opposé Madrid à Barcelone. Conclusion de l'entraîneur de CB : « On ne partira pas dans l'inconnu, ni au Racing, ni à Madrid... ». Le tout, toujours avec le sourire...

Racing-Club de France Paris - Cholet Basket (demain à 15 h)

Avec Bruno Constant en plus

CHOLET. — Après leur exploit contre Limoges, les Choletais se déplaceront à la capitale, salle de Coubertin plus exactement, pour affronter un Racing de Paris quelque peu en déroute depuis le 30 octobre. Pour les Parisiens, le mois de novembre fut particulièrement pénible. Les joueurs de Sénégal ont véritablement perdu la tête enregistrant cinq défaites sur six matches, ce qui implique bien sûr une chute vertigineuse au classement passant de la première à la sixième place.

Un mois de novembre vraiment maudit, ponctué également par la blessure de Mustapha N'Doye. Sans prendre de véritable correction, les Parisiens ont sombré tranquillement concédant des points précieux et des défaites inquiétantes comme par exemple celle infligée à domicile face à Tours le 15 novembre (88-89), sans oublier aussi leur dernière déconvenue salle de Coubertin le week-end dernier face à St-Quentin (85-90).

« C'est vrai, nous connaissons une véritable déroute, constate l'expert André Buffière, le général

manager, si notre classement d'avant novembre surestimait notre équipe, je pense sincèrement que notre situation actuelle est au contraire de la valeur réelle du groupe. Nous méritons mieux qu'une sixième place. Cela ne veut pas dire que nous pourrions rétablir la situation dès le week-end prochain. Les Choletais possèdent un jeu particulier et extrêmement gênant. Même si j'admire le boulot de Jean Galle, je dois reconnaître qu'il ne sera pas évident pour nous de contourner les Choletais. »

Pour la bande à Jean-Galle, tout

va bien, merci ! Graham et ses camarades se remettent de leurs joyeuses émotions de dimanche dernier. Dans l'euphorie du moment, les Choletais espèrent bien continuer sur la lancée.

Pour ce, Jean Galle pourra compter sur un atout supplémentaire en la personne de Bruno

Constant qui a repris normalement l'entraînement cette semaine. Constant ne retrouvera sans doute pas tout de suite toute ses sensations mais sa rentrée s'avère prometteuse pour le programme actuellement bien rempli des joueurs de Cholet-Basket.

P.L.

André Buffière

« C'est au pied du mur qu'on voit le maçon »

PARIS. — La réunion de l'état-major du RCF de ce dernier mardi a, tout au plus, accouché d'une souris. C'est dire si malgré la cascade de résultats contradictoires aucune tête n'est tombée. Ni celle de Jean-Michel Sénégal ni celle de Johnson, de Kennedy ou de quiconque d'ailleurs.

« On a simplement resserré les boulons » confirme André Buffière. Peut-être la meilleure méthode dans l'instant est-elle de recevoir « l'ogre choletais ».

Où l'on pensait donc qu'il pourrait y avoir quelques remous, il n'y a eu tout au plus qu'une simple mise en garde. Ce qui ne résoud en rien le malaise et l'incompré-

hension d'un « Ségalo », d'un « Dub » ou encore d'un Bressant, lesquels en guise de notice explicative vous renvoient la même formule : « C'est dans la tête que tout se passe. »

Le Racing au pied du mur, on retiendra pourtant une petite phrase du sage Buffière : « Depuis que je suis au Racing, nous avons toujours rempli notre objectif. Le "contrat" cette saison demeure fixé à une place dans les quatre premiers. » En clair, « Bub » a voulu nous laisser entendre que c'est au pied du mur qu'on voit le maçon. Nous avons bien compris. Encore que des paroles aux actes...

C.M.

RACING - CHOLET

La capitale avant l'Europe

CHOLET. — Les Choletais parlaient dès hier à 13 h., pour la capitale. Le seul absent était Valéry Demory puisque le meneur choletais était déjà sur place. La dernière mise au point à domicile s'est effectuée dans de bonnes conditions hier matin. L'occasion pour Jean Galle de juger de la forme réelle de Bruno Constant qui devrait sans doute faire sa réapparition dans l'équipe, demain à Paris. « C'est vrai, il est fort possible que Bruno soit opérationnel dès demain ». Une rentrée qui apportera un peu de taille à une formation choletaise qui en bien besoin pour ce déplacement. Bien sûr, le Racing n'affiche pas actuellement une forme olympique. Jean Galle reste néanmoins songeur avant la rencontre. « Depuis le début de saison, le Ra-

cing prouve qu'il existe bien une loi des séries. Après huit victoires consécutives, les Parisiens ont enregistré cinq défaites d'affilée. Et à chaque fois de très peu, comme par exemple, contre Nantes. Je suis persuadé que cette équipe parisienne est une très bonne équipe ». Pour les Choletais, reste bien sûr, le problème Orlando Graham et son inconstance. Pour Jean Galle, la recrue choletaise doit absolument confirmer sa prestation de dimanche dernier. « Orlando nous a prouvé ce dont il est capable à domicile. Il doit faire aussi bien contre le Racing que face à Limoges ».

Côté parisien, on continue à chercher le remède miracle qui pourrait remettre en selle la formation de Sénégal. « S'il existe,

je suis tout de suite preneur, confie l'entraîneur, nous devons absolument retrouver notre confiance le plus tôt possible. Cela dit, ce n'est pas l'idéal de jouer Cholet pour se refaire une santé. Une équipe qui bat Limoges est obligatoirement très forte. Cholet Basket a su se sortir d'une période de grand doute. Pour nous, le problème n'est toujours pas résolu ». L'entraîneur parisien pourra compter par ailleurs sur les services de Mustapha N'Doye. « Mais pour un temps très court seulement, Mustapha recommence tout juste à trotter mais celui-ci fera quand même partie de la liste des dix joueurs que j'alignerai cet après-midi ».

Pour ce qui est des problèmes entre Jean-Michel Sénégal et le staff parisien, l'entraîneur avoue

qu'il n'est pas vraiment au courant. « Je sais que quatre personnes se sont réunis jeudi soir, mais il me semble bien que l'on n'a pas parlé de moi. C'est une fausse rumeur qui a tout de même eu l'effet de faire douter. Ceci étant, je crois que l'on me fait toujours confiance. Quant à moi, je garde le moral et la sérénité. Deux aspects de mon tempérament qui m'ont toujours permis d'évoluer dans de bonnes conditions lorsque j'étais joueur. Il en est de même depuis que je suis entraîneur ».

P.L.

Racing : Bressant, Dubuisson, Occansey, Kennedy, Van Busselle, Cusset, Johnson, Sy, Bourgairel, N'Doye.

Cholet : Hervé, Demory, Bibba, Dobbels, Villa, Warner, Chevrier, Cham, Rigau, Constant.

BASKET-BALL : Nationale 1A

Racing - Cholet cet après-midi, 15 heures

Un hors-d'œuvre pimenté

Dans la foulée de leur remarquable match contre Limoges et à trois jours de leur voyage à Madrid, les Choletais de Jean Galle se voient proposer un hors-d'œuvre pimenté qu'ils devront digérer rapidement avant de replonger dans la Coupe des Coupes.

CHOLET. — Quoi qu'il arrive cet après-midi, salle Coubertin, aux Choletais, ceux-ci termineront la phase aller du championnat en bon rang. Il s'agit là d'une appréciable performance quand on repense aux différents problèmes auxquels ont dû faire face Jean Galle, ses joueurs et ses dirigeants. L'entraîneur choletais aura dû manœuvrer au plus près au milieu des nombreux écueils rencontrés jusqu'à cette date, tant en championnat qu'à l'occasion de la découverte de la Coupe des Coupes. Aujourd'hui, sur la route du navire choletais, se présente un autre écueil difficile à apprécier, dissimulé sous les bouillonnements trompeurs d'une série d'échecs : le Racing-club de France.

Quelle équipe du Racing ?

Il n'est naturellement pas question de s'interroger sur la composition de l'équipe qui affrontera C-B à Coubertin en début d'après-midi. La question en suspens est de savoir si les Choletais auront affaire au RCF qui domina les premières journées de championnat, ou à celui qui vient d'encaisser un 5-0 de la part d'adversaires sans grande prétention cette année tels que Tours et Caen. Le dernier échec des hommes de J.-M. Séné-

gal devant Saint-Quentin à Coubertin, voilà huit jours, est d'une autre nature. L'équipe de Chris Singleton est à compter parmi les meilleures de la saison. Le 85-90 concédé n'est donc pas sans explication.

Jean-Michel Sénégal ne masque pas la vérité : « Recevoir Cholet ne va pas être facile, mais il faut absolument qu'on se ressaisisse. Nos matches se sont joués souvent à quelques points, de manière parfois limite et, dans ce cas-là, la chance prend une part dans la réussite ou l'échec d'un club... Je crains qu'il en soit de même face à C-B ». Les Parisiens ont remis de l'ordre dans leur maison, sans coup d'éclat : « Il y a eu un gros problème avec Bourgarel, poursuit Sénégal. Le club ne se décidant pas à prendre des sanctions, j'ai dû de moi-même le retirer de l'équipe samedi dernier. Cette semaine, il a répondu présent à l'entraînement et a été impeccable... » En voilà un qui cherchera à briller devant Cholet. Reste que le collectif parisien est friable et c'est bien là la chance des Choletais. J.-M. Sénégal dispose quand même d'un bien joli « matériel » technique tel Johnson qui n'avait jamais connu, avec aucune équipe, cinq défaites de suite. Gare à la réaction !

« Des pépins, cette semaine ? Heureusement non ! Je crois qu'on a assez donné comme ça », soupirait Jean Galle après l'entraînement. Plus que jamais on s'aperçoit que le succès est la meilleure des potions magiques pour une équipe. Les Choletais, dimanche dernier, ont grimpé sur un nuage. Succès splendide sur Limoges, assorti de l'explosion de Graham. V. Demory, en se précipitant sur lui pour le congratuler après un énorme rebond victorieux alors qu'il avait deux Limougeauds accrochés à ses basques, a scellé son pacte d'intégration à C-B. Cela a eu le mérite de rassurer son « monde » et l'équipe. Quand, en plus, vous récupérez un homme de poids (B. Constant) pour assurer une part des obscures besognes du rebond, il y a de quoi se dire que, pimenté ou non, le hors-d'œuvre que servira au dessert aujourd'hui le Racing à C-B, peut être convenablement digéré.

P.-M. BARBAUD

Aujourd'hui 15 h 15, salle Pierre-de-Coubertin.

Arbitres. — MM. Manassero et Vautier.

Racing CF Paris. — Bressant (4), Sy (5), N'Doye (6), Dubuisson (8), E. Occansey (9), Kennedy (10), Van Butsèle (11), Bourgarel (13), Cusset (14), Johnson (15) ; entraîneur : J.-M. Sénégal.

Cholet-basket. — Hervé (4), Demory (5), Bilba (6), Dobbels (7), Ville (8), Warner (9), Chevrier (10), Graham (12), Cham (13), Constant (15).

Championnat espoirs (13 h 15). — Racing (9^e) - C-B (1^{er}).

EN 2
MOTS

■ **RENTREE DE N'DOYE.** — Absent depuis quinze jours, M. N'Doye effectuera sa rentrée dans les 10". Mais sur le banc parisien, car il s'agit de Mustapha N'Doye, le bouillant second meneur du Racing.

■ **BON POUR LE SERVICE.** — Bruno Constant qui s'était fixé le match du Réal pour effectuer son retour au sein de l'équipe, a été intégré dans l'équipe qui se jouera aujourd'hui à Coubertin. Pour un test ?

■ **RETOUR.** — Patrick Cham, l'ex-Parisien, retrouvera le plancher de Coubertin pour la première fois depuis qu'il est devenu choletais. Il pourra également faire une visite des « popotes » puisqu'il possède deux établissements, restos-pizzas, à Paris...

■ **VOYAGE.** — C'est hier à 13 heures, que CB a pris la direction de la capitale.

■ **SURPLACE.** — Valéry Demory, ainsi que le kiné Gilles Bernard, attendaient sur place leurs camarades après le match France-Finlande de jeudi soir.

■ **BEAUX-FRÈRES.** — Ils seront peut-être face à face aujourd'hui, mais Ph. Hervé et Bertrand Van Butsèle sont beaux-frères dans le « civil ».

■ **AIE-AIE !** — L'un des arbitres de la rencontre d'aujourd'hui est M. Manassero. « No comment. » Ou si l'on veut : « Dur-dur ! ».

Racing CF - Cholet-Basket : 100-101

Dubuisson ardent, CB vaillant

Et de quatre ! Cholet-basket a fini en boulet de canon la poule aller, en signant à Paris sa quatrième victoire consécutive. Après celui obtenu contre Limoges, ce succès ramené de la capitale entretient un moral élevé chez des joueurs qui prennent ce matin la direction de Madrid, où les attend un rival prestigieux, le Real.

PARIS (Stade de Coubertin). — Philippe Hervé l'a pris dès la ligne médiane, l'obligeant à se désaxer et lui interdisant de pénétrer. Didier Dobbels est venu en renfort et le mouvement vers la touche s'est accentué, Jim Bilba a tenté de finir le boulot, au fin fond de la ligne de fond. Dubuisson a pourtant tiré, et le ballon a tourné, tourné sur le cercle, avant de ressortir.

Déjà Dobbels s'était replacé pour la contre-attaque. Aussitôt Warner a écarté la sphère de Johnson et Demory a relancé son atta-

quant. La poussée désespérée de Kennedy dans le dos du n° 7 choletais s'est noyée dans l'explosion de joie des supporters de CB, soulagés par le coup de sirène.

Le dernier rush de Dubuisson avait été vain : 101-100, Cholet conservait le gain d'un match où il avait toujours eu le commandement, sauf dans les instants suivant la reprise.

Si l'on vous a narré dans le détail cette ultime action, c'est qu'elle illustre pleinement la seule menace qui pesa sur les Choletais

dans la capitale, celle d'un Dubuisson plus diabolique que jamais dans son exercice préféré, celui des tirs à répétition dans toutes les positions. Sur ce coup-là, les Choletais avaient pourtant gardé tout leur sang-froid. Pas question, à 13 secondes du terme, de coller à ses basques Demory, trop petit : il lui aurait tiré par dessus. L'option Bilba pour finir était encore la bonne : vu sa détente, le Guadeloupéen était susceptible de contrer le tir du Parisien, comme l'avait fait Warner sous le panneau, moins de dix secondes auparavant.

Malgré le rebond

En fin de compte, ce n'est pas la défense de CB qui a eu raison de Dubuisson, mais le cercle, ce fichu cercle qui accepte ou refuse le ballon. Ce cercle sur lequel le Racing a trop compté, allant même jusqu'à négliger sa supériorité au rebond pour ne fonder sa réussite que sur la seule patte de Dubuisson.

Aberrant ! Totalement aberrant. On n'insistera pas sur le spectacle affligeant d'un Bourgarel errant comme une âme en peine sous les panneaux, captant des rebonds défensifs à hauteur... de ses cuisses. Mais Johnson peut servir à autre chose qu'à jouer les tours de contrôle. Avec 21 prises, l'ancien finaliste de la Coupe des champions, a fait beaucoup d'ombre à Graham et Constant, à la rentrée discrète. Pourtant, cette fin de match au couteau, alors que Graham, Constant et Cham avaient dû rejoindre le banc, jamais les Parisiens ne prirent résolument

l'option jeu intérieur. Les Choletais ne s'en sont pas plaints !

Le duel des « Chti »

En fait, si les joueurs de Jean Galle ont réussi à passer outre leur infériorité sous les panneaux, c'est qu'ils avaient à leur disposition des atouts collectifs bien au point. Ils surent les mettre au service des hommes en forme du moment. A commencer par Demory : non content de mettre sous l'éteignoir Bressant, celui-ci fit jeu égal avec Dubuisson avant la pause (4-6 à 2 points et 3-6 à 3 points son actif contre 3-7 et 4-7 pour le « Chti » d'en face). Warner, une fois de plus contraint d'occuper des fonctions d'intérieur, parvint à trouver des positions pour déjouer le marquage d'Occansey. Enfin, Bilba, Dobbels et Hervé remplirent chacun leur tâche avec soin.

Malgré l'effacement de Kennedy (11-9 en première mi-temps), la folie de Dub, les coups d'éclats d'Occansey et la constance de Johnson aux lancers avaient permis aux Parisiens de refaire pratiquement à la pause (53-56), le trou de 12 points concédé à la 13^e (28-41), juste avant que Warner ne prit un repos mérité.

Quand en deux minutes, de la 30^e à la 32^e, les Parisiens virent leur déficit passer de - 2 (76-78) à - 14 (76-90), on crut qu'ils n'allaient pas s'en remettre. Dubuisson, avec le concours d'un étonnant Van Butsele égalisant à 100 avant l'ultime lancer franc victorieux de Warner, faillit prouver le contraire. Mais un homme seul n'a jamais fait une équipe...

Gérard TUAL

ILS ONT DIT

Jean Galle. — « On est tombé sur un super Dubuisson. Je ne peux rien reprocher à mes défenseurs, mais contre un tel joueur il n'y a pas grand chose à faire. L'an passé, au retour à Cholet, il avait attendu la fin du match. Cette fois, il a été d'une grande constance. A + 14 pour nous j'ai sincèrement pensé que le plus dur était fait. Dub les remet à flot et cela n'a tenu qu'à un fil. Ce succès me fait grand plaisir. Il a été acquis contre une bonne équipe du Racing, qui se trouvait au pied du mur. C'était un match délicat à négocier. Déjà au départ, ils avaient l'avantage de la taille, ensuite la discrétion de Graham et de Constant puis leur élimination, avec celle de Cham, ont accru la différence. Malgré cela, on s'est imposé. Le rôle de Valéry a été important, il a évolué sur un tempo supérieur à celui des meneurs adverses et il a mis des points. C'est bon signe avant Madrid ».

Jean-Michel Sénégal (entraîneur du Racing). — « Ce 8-0 pour Cholet qui m'oblige à prendre un temps mort trop vite nous fait mal. On a des regrets sur la fin, mais une fois de plus on a toujours couru après le score. Contre une équipe comme Cholet qui a des solutions à tout, même à son infériorité en taille, c'est une position inconfortable. Les dirigeants ont recruté l'équipe autour de Dubuisson, je fais avec. Je tire mon chapeau à Hervé pour ce qu'il fait mais maintenant on doit composer avec le doute, situation qui n'était pas la notre en début de saison, quand tout marchait. On a plus que jamais le couteau sous la gorge ».

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Manassello et Ch. Vauthier.

CHOLET-BASKET :

54,54 % de réussite aux tirs. 86,66 % aux lancers francs. Graham (28'), Cham (38') et Constant (34') éliminés pour 5 fautes. Une intentionnelle à Hervé (20')

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. HERVÉ	2	1/1	0/1	-	-	1	-	1	-	-	3	11'
5. DEMORY	24	5/10	3/9	5/8	-	2	-	2	9	4	3	40'
6. BILBA	10	5/5	-	0/1	1	4	1	1	-	1	4	34'
7. DOBBELS	17	4/7	2/3	3/7	-	3	-	-	1	1	-	27'
8. WARNER	22	5/10	2/3	4/6	2	4	1	4	6	1	3	34'
9. GRAHAM	11	3/6	-	5/5	2	3	-	-	1	1	5	16'
10. CHAM	9	3/7	-	3/4	2	3	-	1	2	1	5	25'
11. CONSTANT	6	2/3	-	2/2	-	2	-	-	2	1	5	13'
TOTAL	101	29/50	7/16	22/33	7	20	2	9	21	10	28	200'

RACING C.P. :

43 % de réussite aux tirs. 81,25 % aux lancers francs. Bressant (32') et Sy (40'). Éliminés pour 5 fautes. Une technique à Sy (40').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
BRESSANT	3	0/1	1/1	-	-	1	1	2	4	2	5	15'
SY	4	1/4	-	2/2	-	1	-	1	4	-	5	20'
N'DOYE Nu	4	1/1	-	2/2	1	-	-	1	2	1	1	11'
DUBUISSON	39	4/11	7/12	10/12	2	2	-	3	2	2	4	35'
E. OCCANSEY	12	5/10	0/2	-	1	2	-	1	2	-	4	29'
KENNEDY	10	5/14	0/1	-	3	3	1	2	1	3	4	29'
V. BUTSELE	8	1/1	-	6/6	2	-	-	-	2	-	-	10'
BOURGAREL	-	-	-	0/2	1	3	-	2	-	1	1	12'
JOHNSON	20	7/14	0/1	6/8	8	13	-	4	-	-	3	39'
TOTAL	100	25/58	8/17	28/32	18	25	2	16	17	9	27	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décalées; I = Interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

Dubuisson étincelant... mais la maîtrise de CB a prévalu

PARIS. — Quelle dernière minute « spectacle » samedi dans la capitale ! Van Butsele venait d'égaliser à 100. Pour les Choletais qui avaient compté un avantage de 14 points (90-76), tout était à refaire. Dans la mesure où Graham, Constant et Cham d'une part avaient été éliminés, et que Dubuisson d'autre part était inarrêtable, cela ne présageait rien qui vaille. Demory qui avait auparavant réglé leur sort à Bressant et Mustapha N'Doye « provoqua » alors Sy. Le jeune Parisien n'eut d'autres ressources que de commettre une faute sur Warner avant d'aller s'en prendre vertement à M. Manassero, l'arbitre, qui le sanctionna d'une technique à suivre. Warner convertit l'un des deux lancers. Cholet reprenait l'avantage (101-100) et conservait le ballon. Il restait 44 secondes. Rien n'était encore joué. Les Choletais allèrent jusqu'au bout des 30 secondes mais ne purent empêcher les Parisiens de placer un contre fulgurant avec Dubuisson en première ligne. On se demandera toujours d'où put surgir Warner qui asséna un contre impressionnant au meilleur marqueur de la rencontre. Certes Dubuisson eut encore une ultime tentative, mais le ballon roula sur le panier avant que le rebond choletais ne le confisque définitivement.

Devant rendre bon nombre de centimètres et de kilos, les Choletais souvent en zone boîte étaient contraints de rester bien groupés à l'intérieur. Paradoxalement et ce, en dépit d'une impressionnante « cueillette » (20 rebonds pour le seul Johnson), les basketteurs de Sénégal n'allaient pas troubler outre mesure Valéry Demory et ses partenaires. Ce « 8-0 » d'entrée, obligeant le manager parisien à demander immédiatement un temps mort, avait déjà un petit côté prémonitoire sur l'issue des débats.

Demory, remarquable à tous les niveaux, non seulement se contentait de diriger la manœuvre mais aussi apportait sa quote-part au score (17 points au repos). Ainsi Constant donna 13 longueurs (41-28) d'avance à ses coéquipiers peu avant le quart d'heure de jeu.

Cependant les Choletais où Graham avait été rapidement sanctionné (8') de trois fautes et opportunément rappelé sur le banc allaient éprouver le besoin de souffler. Dubuisson malgré

Cham d'abord et Hervé ensuite sortait le grand jeu. Quand « Dub » est en état de grâce — ce fut le cas — il convient surtout de ne pas paniquer. Les Choletais eurent le mérite de ne pas céder. Et malgré ses 25 points au repos, le tricolore du Racing ne parvint qu'à remettre son équipe qu'à 3 points (56-53) des vice-champions de France.

Bilba et Warner hommes d'intérieur

Pour la première fois, et la seule d'ailleurs, de la rencontre les Racingmen allaient prendre le plus court des avantages par Occansey et Kennedy dès la reprise (57-56). Mais Mustapha N'Doye qui avait succédé à Bressant était incapable de contenir Demory. Clairvoyants, les Choletais trouvaient la faille sans coup férir. Seul le poids des fautes pouvait leur inspirer une certaine inquiétude. Graham était d'ailleurs éliminé le premier après avoir commis deux de ses fautes... en attaque. Il n'avait donc joué en tout et pour tout que 14 minutes. Ce qui vous en conviendrez dans son cas est peu.

Mais cette sortie prématurée n'allait pas perturber le collectif de Jean Galle qui allait passer sous l'impulsion de Dobbels et Bilba un impressionnant 12-0 à des Parisiens au bord de la rupture (90-76). « Sincèrement j'ai pensé alors que tout était fini », avoua plus tard l'entraîneur de CB. Puis, apercevant Hervé Dubuisson : « Je te félicite Dub. C'est certainement l'un de tes meilleurs matches depuis que je te connais. »

Parlons-en de ce personnage. A lui seul il faillit remettre en cause le succès des basketteurs du Maine-et-Loire. Sans forcer aucunement ses tirs il évolua à l'instinct, il marqua les deux derniers paniers de son équipe sans pratiquement voir le cercle. L'un de ses essais entraîna d'ailleurs une énergique protestation parisienne à l'encontre de l'arbitrage coupable de n'avoir pas accordé la bonification, l'essai toujours selon les Parisiens ayant été tenté au-delà des 6,25 m. Ceci étant, jamais les Choletais n'avaient volé un succès certes étriqué, mais qui avait été auparavant façonné et peaufiné avec beaucoup de caractère. A la Choletaise en quelque sorte.

Alain BOUÉDEC.

La fiche technique

Cholet Baumet bat le Racing 101 à 100 (mi-temps : 56-53). Arbitrage de MM. Manassero et Vauthier. 1.500 spectateurs.

Cholet. — 36 tirs sur 66 tentés (54,54 % de réussite) dont 7 sur 16 à 3 points ; 22 lancers francs sur 33 tentés ; 23 rebonds (6 offensifs et 17 défensifs) ; 26 fautes personnelles et 3 joueurs éliminés : Graham (28'), Constant (34') et Cham (36').

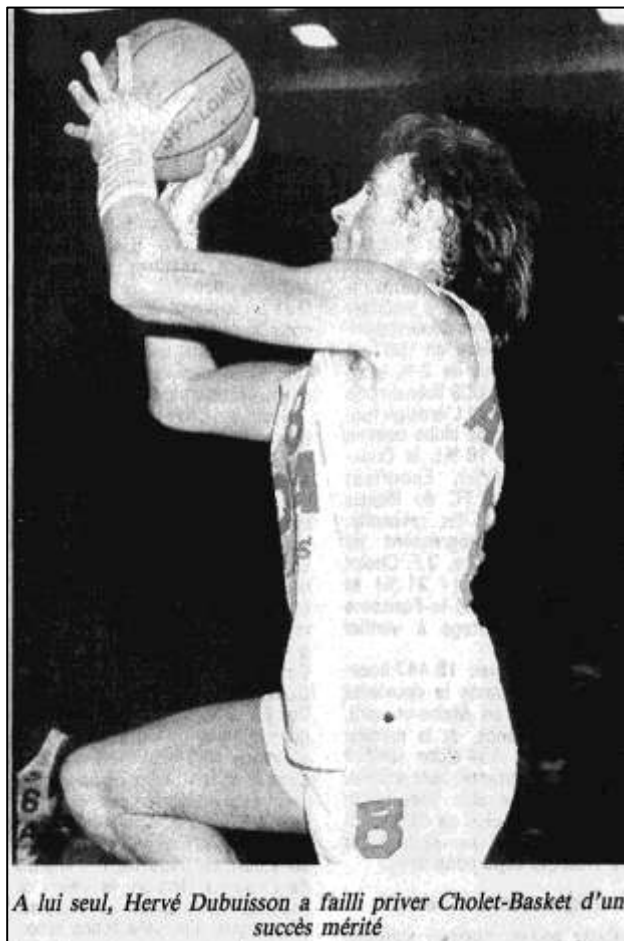
Hervé, 1 tir sur 2 dont 0 sur 1 à 3 points ; Demory, 8 tirs sur 19 dont 3 sur 9 à 3 points et 5 lancers sur 8 ; Dilba, 5 tirs sur 7 et 0 lancer sur 1 ; Dobbels, 6 tirs sur 9 dont 2 sur 3 à 3 points et 3 lancers sur 7 ; Warner, 8 tirs sur 13 dont 2 sur 3 à 3 points et 4 lancers sur 6 ; Graham, 3 tirs sur 6 et 5 lancers sur 5 ; Cham, 3 tirs sur 7 et 3 lancers sur 4 ; Constant, 2 tirs sur 3 et 2 lancers sur 2.

Racing. — 33 tirs sur 73 (45,20 % de réussite) dont 8 sur 17 à 3 points ; 26 lancers francs sur 32 tentés ; 43 rebonds (19 offensifs et 24 défensifs) ; 26 fautes personnelles et 2 joueurs éliminés : Bressant (32) et Sy (40') ; faute technique à Sy (40').

Bressant, 1 tir sur 2 dont 1 sur 1 à 3 points ; Sy, 1 tir sur 4 et 2 lancers sur 2 ; N'Doye, 1 tir sur 1 et 2 lancers sur 2 ; Dubuisson, 11 tirs sur 23 dont 7 sur 12 à 3 points et 10 lancers sur 12 ; Occansey, 6 tirs sur 11 dont 0 sur 1 à 3 points ; Kennedy, 5 tirs sur 15 dont 0 sur 1 à 3 points ; Van Butsele, 1 tir sur 2 et 6 lancers sur 6 ; Bourgairel, 0 lancer sur 2 ; Johnson, 7 tirs sur 15, 6 lancers sur 8.



RACING - CHOLET. — Les moyens utilisés par le Racing ne furent pas toujours bien légaux pour écarter les Choletais (ici Dobbels en contre-attaque).



A lui seul, Hervé Dubuisson a failli priver Cholet-Basket d'un succès mérité

Limoges vire en tête

PARIS. — Limoges, champion de France en titre, termine en tête les matches aller grâce à une nette victoire sur Monaco (111-79) samedi à Beaublanc, lors du 15^e tour.

Les « verts » ont réussi une démonstration de bon augure avant d'entamer jeudi à Split (Yougoslavie) la poule finale de la Coupe d'Europe des champions. Les joueurs de Michel Gomez ont étriillé en seconde période une formation monégasque décevante à l'image de son pivot Elvis rock'n Rolle éliminé dès la quatrième minute après une échauffourée avec Brooks.

Les Limougeauds, malgré leur faux pas de Cholet la semaine dernière, restent les favoris pour le titre. Néanmoins, à mi-parcours de la saison régulière, le CSP ne possède qu'un point d'avance sur les Choletais qui, sous la houlette d'un Demory très entreprenant, ont infligé sa sixième défaite d'affilée à un Racing trahi par son Américain Michael Kennedy (1 sur 9 en première période) et une défense fantaisiste. Les prouesses actuelles d'Hervé Dubuisson (encore 39 points) ne suffisent pas à arrêter la chute libre des Parisiens.

Nantes a réussi une excellente performance en prenant le meilleur grâce à son jeu collectif et à sa défense sur le jeu enlevé des Héraul-tais. Villeurbanne et Mulhouse ont aussi ramené une victoire de leurs déplacements respectifs à Tours (85-83) et à Avignon (92-66). Les Avignonnais partagent la « lanterne rouge » avec Gravelines (deux succès en quinze parties). Le BC Maritime s'est, en effet, incliné à Antibes (82-93) où Norris Coleman s'est une nouvelle fois chargé d'alimenter la marque (40 points).

Enfin, Saint-Quentin a poursuivi son excellent parcours en dominant à domicile (76-70) un Lorient toujours accrocheur alors qu'Orthez a étriillé à la Moutête (103-78) une formation caennaise trop limitée.

NATIONALE 1 masc. - A

RCF PARIS - CHOLET : 100-101 (53-56). — 1.800 spectateurs. Arbitres : MM. Manassero et Ch. Vauthier.

RCF Paris : 33 paniers (dont 8 à 3 points) sur 73 tirs, 26 lancers francs sur 32 tentés, 27 fautes personnelles. Deux joueurs éliminés : Bressant (32'), Sy (40').

Bressant (3), Sy (4), N'Doye (4), Dubuisson (39), E. Occansey (12), Kennedy (10), Van Butsele (8), Johnson (20), Bourgarel.

Cholet : 36 paniers (dont 7 à 3 points) sur 69 tirs, 22 lancers francs sur 33 tentés, 28 fautes personnelles. Trois joueurs éliminés : Graham (28'), Constant (34'), Cham (36').

Hervé (2), Demory (24), Bilba (10), Dobbels (17), Warner (22), Graham (11), Cham (9), Constant (6).

LIMOGES - MONACO : 111-79 (48-40). — Arbitres : MM. Marzin et Jallon. 4.000 spectateurs (dont 1.800 scolaires invités).

Limoges : 43 paniers (dont 11 à 3 points) sur 69 tirs, 14 lancers francs réussis sur 16 tentés, 25 fautes personnelles. Deux joueurs éliminés : Brooks (4', faute disqualifiante), Jullien (36').

G. Beugnot (12), Dacoury (14), Brooks (2), Ostrowski (21), Dancy (21), Collins (36), Vestris (4), Guinot (1).

Monaco : 26 paniers (dont 6 à 3 points) sur 59 tirs, 21 lancers francs réussis sur 27 tentés, 17 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Rolle (4', faute disqualifiante).

Jault (14), Smith (17), Basset (8), Williams (15), Chery (5), Garnier (6), Scudo (6), Monetti (4), Rolle (4).

MONTPELLIER - NANTES : 90-99 (49-49). — 1.000 spectateurs. Arbitres : MM. Saint-Aubert et Gaspérin.

Montpellier : 37 paniers (dont 3 à 3 points) sur 62 tirs, 13 lancers francs réussis sur 15 tentés, 18 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Johns.

B. Ruiz (6), Mitchell (28), Baufils (10), A. Faye (7), Cavallo (2), Johns (15), Raivio (22).

Nantes : 40 paniers (dont 5 à 3 points) sur 78 tirs, 14 lancers francs réussis sur 18 tentés, 17 fautes personnelles.

Soulé (8), O. Ruiz (2), Lejeune (18), Fields (24), Montgomery (23), Lauvergne (8), Reid (16).

TOURS - VILLEURBANNE : 83-85 (40-45). — 963 spectateurs. Recette : 46.035 F. Arbitres : MM. Bès et Styl.

Tours : 35 paniers (dont 6 à 3 points) sur 69 tirs, 7 lancers francs sur 16 tentés, 18 fautes personnelles.

Nicks (28), Peloux (7), Hergott (5), Chambers (5), Gonthier (1), Dié (14), Perroni (6), Moore (17).

Villeurbanne : 35 paniers (dont 5 à 3 points) sur 62 tirs, 10 lancers francs sur 17 tentés, 15 fautes personnelles.

Collet (9), Domako (21), Reynolds (17), Pastres (7), Bousinière (6), E. Beugnot (5), Redden (20).

Nationale 1A

Les trois « européens » vont bien

On prend les mêmes et on recommence. Tel est le premier enseignement d'une journée qui a vu les sept premiers l'emporter avec en prime quatre succès à l'extérieur. Rien de neuf par conséquent sous le soleil de la Nationale 1A si ce n'est le réveil d'Antibes qui a rejeté Gravelines un peu plus dans l'ombre. Avec le retour de Coleman qui tourne à trente-huit points de moyenne, les Antibois peuvent envisager des jours meilleurs. Après tout, ils ne sont qu'à quatre points du quatrième.

Pour la petite histoire, on notera que Limoges termine en tête la série des matches aller devant Cholet et Nantes. La saison dernière, le tiercé était le même dans un ordre différent.

Deuxième enseignement : les trois clubs qui vont entrer en lice cette semaine dans les trois coupes européennes se portent bien.

Limoges a réussi une jolie démonstration télévisée aux dépens de Monaco, en dépit de l'exclusion prématurée de Brooks. Celle de Rolle porta davantage préjudice aux Monégasques. Preuve est faite que Michel Gomez dispose d'une marge de manœuvre importante. On n'est pas trop de huit pour les joutes européennes.

Jean Galle ne dispose pas d'une telle armada, ce qui n'a pas empêché Cholet de précipiter la chute libre du Racing (huitième) malgré le peu de temps passé par Graham (quatorze minutes) sur le parquet de Coubertin. Par le petit bout de la lorgnette, on voit que le match s'est joué dans la dernière minute. Par l'autre bout — le bon — on s'aperçoit que Cholet a parfaitement dominé son sujet malgré les prouesses de Dubuisson.

Orthez, enfin, n'a fait qu'une bouchée d'une équipe caennaise limitée. Un bon point pour Nantes qui a su faire échec aux tireurs de Montpellier tout en frôlant les cent points.

Limoges (42) 111
Monaco (40) 79

Limoges : G. Beugnot 12, Dacoury 14, Brooks 2, Ostrowski 21, Dancy 21, Collins 36, Vestris 4, Guinot 1.

Monaco : Jault 14, Smith 17, Basset 8, Williams 15, Chery 5, Garnier 6, Scudo 6, Monetti 4, Rolle 4.

Saint-Quentin .. (31) 76
Lorient (34) 70

Saint-Quentin : Snyder 19, Fortier 13, F. Lewis 5, Durigo 4, Wymbs 19, Wyatt 16.

Lorient : Prat 7, O'Brien 10, Pope 21, Brangeon 4, Godard 1, O. Garry 15, Lockett 12.

Avignon (33) 66
Mulhouse (43) 92

Avignon : Cazalon 9, Taylor 22, Vebobe 10, Schmidt 11, Popo 4, Vandenbroucke 8, Galin 2.

Mulhouse : Burtey 10, Davis 28, Szanyiel 12, Kitchen 12, Butter 6, Monschau 11, Fedi 3, Hurst 2, Contessi 3, Benabid 5.

Orthez (47) 103
Caen (36) 78

Orthez : Ortega 13, Cartier 18, Hufnagel 3, D. Yadou 15, Gregory 28, Jackson 16, Deganis 10.

Caen : Sylva 5, Beaumont 1, Barer 9, Feray 4, Batiste 30, White 27, Verschveren 2.

Antibes (41) 93
Gravelines (36) 82

Antibes : Prouillard 9, Monclar 10, Hardy 18, Haquet 3, Adams 2, Coleman 40, Deines 11.

Gravelines : Hannequin 10, Vivot 9, M. Faye 2, Williams 23, Courtinard 17, Burt 21.

Racing (53) 100
Cholet (56) 101

Racing : Bressant 3, Sy 4, N'Doye 4, Dubuisson 37, E. Occansey 12, Kennedy 10, Van Butsele 10, Johnson 20.

Cholet : Hervé 2, Demory 27, Bilba 10, Dobbels 14, Warner 22, Graham 11, Cham 9, Constant 6.

Montpellier (49) 90
Nantes (49) 99

Montpellier : B. Ruiz 6, Mitchell 28, Baufils 10, A. Faye 7, Cavallo 2, Johns 15, Raivio 22.

Nantes : Soulé 8, O. Ruiz 2, Lejeune 18, Fields 24, Montgomery 23, Lauvergne 8, Reid 16.

Tours (40) 83
Villeurbanne (45) 85

Tours : Nicks 28, Peloux 7, Hergott 5, Chambers 5, Gonthier 1, Dié 14, Perroni 6, Moore 17.

Villeurbanne : Collet 9, Domako 21, Reynolds 17, Pastres 7, Bousinière 6, E. Beugnot 5, Redden 20.

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	27	15	12	3	1553	1343
2 Cholet	26	15	11	4	1258	1161
Nantes	26	15	11	4	1308	1288
4 A.S.V.E.L.	25	15	10	5	1400	1313
St-Quentin	25	15	10	5	1175	1115
6 Mulhouse	24	15	9	6	1424	1337
Orthez	24	15	9	6	1347	1295
8 R.C.F. Paris	23	15	8	7	1438	1374
Monaco	23	15	8	7	1347	1351
Montpellier	23	15	8	7	1405	1417
11 Antibes	21	15	6	9	1310	1366
12 Caen	20	15	5	10	1313	1401
Tours	20	15	5	10	1259	1406
14 Lorient	19	15	4	11	1283	1371
15 Gravelines	17	15	2	13	1324	1461
Avignon	17	15	2	13	1156	1301

Prochain tour (samedi). — Limoges-Mulhouse ; Avignon-Gravelines ; Antibes-Racing ; Montpellier-Lorient ; Saint-Quentin - Orthez ; Caen-Villeurbanne ; Tours-Cholet ; Nantes-Monaco.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	27	15	12	0	3	1553	1342	211
2. Cholet	26	15	11	0	4	1258	1161	97
. Nantes	26	15	11	0	4	1308	1288	20
4. Villeurbanne	25	15	10	0	5	1400	1313	87
. St-Quentin	25	15	10	0	5	1174	1115	59
6. Mulhouse	24	15	9	0	6	1424	1337	87
. Orthez	24	15	9	0	6	1347	1295	52
8. Rcf Paris	23	15	8	0	7	1438	1374	64
. Monaco	23	15	8	0	7	1347	1351	-4
. Montpellier	23	15	8	0	7	1405	1417	-12
11. Antibes	21	15	6	0	9	1310	1366	-56
12. Caen	20	15	5	0	10	1313	1401	-88
. Tours	20	15	5	0	10	1259	1406	-147
14. Lorient	19	15	4	0	11	1283	1371	-88
15. Gravelines	17	15	2	0	13	1324	1461	-137
. Avignon	17	15	2	0	13	1156	1301	-145

AMERICAINS. — Le changement d'étranger à la petite semaine, c'est fini depuis vendredi dernier. Désormais, il faudra des raisons sérieuses (décès, maladie ou blessure) pour procéder à de tels changements. Avignon, qui a licencié Wells dès vendredi et joué avec un seul étranger contre Mulhouse, a pris les devants.

COLEMAN. — Depuis son retour à Antibes, Norris Coleman tourne à un rythme élevé. L'ancien joueur de Kansas State a été le meilleur marqueur du 15^e tour (40 points) et a inscrit 38,5 points de moyenne lors des quatre parties disputées depuis qu'il a repris la place de Durrant.

CLASSEMENT DES MARQUEURS (moyenne). — 1. Davis (Mulhouse) 34,1 ; 2. Raivio (Montpellier) 30 ; 3. Coleman (Antibes) 29,5 ; 4. Mitchell (Montpellier) 28,8 ; 5. Collins (Limoges) 27,5 ; 6. Burt (Gravelines) et Warner (Cholet) 26,7 ; 8. Batiste (Caen) 26,1 ; 9. Dubuisson (RCF Paris) et Nicks (Tours) 25,5.

16^e TOUR (samedi 10 décembre). — Limoges - Mulhouse, Avignon - Gravelines, Antibes - RCF Paris, Montpellier - Lorient ; Saint-Quentin - Orthez, Caen - Villeurbanne, Tours - Cholet, Nantes - Monaco.

Les statistiques à la fin des matches aller en Nationale 1A

CHOLET. — Le baisser de rideau sur le premier acte du championnat, les matches aller, risque de passer inaperçu. Dès samedi, le championnat entame sa phase « retour » et, entre temps, les clubs européens auront livré quelques batailles épiques, comme celle qui attend les Choletais à Madrid, face au Réal. On peut néanmoins faire un point de la situation à mi-parcours.

Au plan des clubs, le CSP Limoges a affirmé sa suprématie, même s'il devance d'un seul point ses suivants immédiats, les deux représentants des Pays de la Loire, Cholet-Basket et Nantes BC. Une relation de proximité qui s'exprime dans les chiffres, mais qui ne saurait faire oublier que l'un, CB, a respecté le règlement FFBB sur les naturalisés, contrairement à l'autre qui a, au-dessus de la tête, l'épée de Damoclès d'une possible décision de justice défavorable. Pour mettre tout à fait à l'aise nos voisins nantais, il n'est pas inutile de rapporter ce que Jean Galle confie bien volontiers, « off the record » : « *Moi, je préférerais récupérer N'Doye pour la suite du championnat que de récupérer le point perdu contre Nantes BC...* ».

Toujours au niveau du comportement des équipes de N 1A, il faut souligner le remarquable parcours du St-Quentin-Basket-Ball (5^e du classement) et qui, en cas d'application du règlement actuel de la FFBB, se retrouverait parmi les quatre clubs pouvant prétendre à la finale des As ; si sa situation se maintenait jusqu'au bout des matches retour. Plutôt bien pour un promu.

Les joueurs

LES REALISATEURS. — 1. Ron Davis (Mulhouse), 512 points, soit 34,13 points de moyenne par match ; 2. Rick Raivio (Montpellier), 448 (29,87) ; 3. Coleman (Antibes), 236 (29,50) ; 4. Mitchell (Montpellier), 432 (28,80) ; 5. Don Collins (Limoges), 414 (27,60) ; 6. Gralin Warner (Cholet-Basket), 400 (26,67), et Burt (Gravelines), 80 (26,67) ; 8. Batiste (Caen), 237 (26,33) ; 9. Varner (ex-Gravelines), 342 (26,31) ; 10. Eric Dubuisson, 1^{er} Français (Racing Paris), 385 (25,67) ; 11. Nicks (Tours), 377 (25,13) ; 12. Kennedy (Racing Paris), 375 (25) ;

13. Taylor (Avignon), 373 (24,87) ; 14. Sam Williams (Gravelines), 342 (22,80) ; 15. Gregory (Orthez), 339 (22,60) ; 16. Fortier (Saint-Quentin) et Pope (Lorient), 324 (21,60) ; 18. Domako (Villeurbanne), 315 (21) ; 19. Johnson (Racing Paris), 314 (20,93) ; 20. Redden (Villeurbanne), 311 (20,73), etc.

CLUB DES « TRENTE ». — Brian Coleman (Antibes), 40 points ; Eric Dubuisson (Paris), 39 ; Collins (Limoges), 36 ; Batiste (Caen), 30.

LE ROI DAVIS. — Comme l'année passée, Ron Davis est le « roi » des réalisateurs de la N 1A, avec 61 pts contre le Racing, mais il a trouvé deux nouveaux « dauphins » : Rick Raivio qui fait aussi bien qu'en N 1B l'an passé, mais surtout Coleman. L'Antibois, depuis sa requalification à l'OAJLP, vient en 4 matches de marquer 154 points, soit une moyenne de 38,50 pts par match. Pas mal pour un « viré » de la 4^e journée de championnat !

LES CHOLETAIS. — Gralin Warner, 400 points (26,67 pts/match) ; Kenny Austin, 51 (12,75) ; Valéry Demory, 188 (12,53) ; Orlando Graham, 74 (12,33) ; Didier Dobbels, 182 (12,13) ; Maguette N'Doye, 49 (9,80) ; Bruno Constant, 68 (6,80) ; Jim Bilba, 100 (6,67) ; Patrick Cham, 82 (5,47) ; Philippe Hervé, 51 (3,40) ; Thierry Chevrier, 8 ; Jean-Pierre Ville, 4 ; Antoine Rigaudeau, 2.

Les équipes

LES DEFENSES. — 1. Saint-Quentin, 1.145 points, soit 74,33 pts de moyenne par match ; 2. Cholet-Basket, 1.161 (77,40) ; 3. Nantes BC, 1.288 (85,87) ; 4. EB Orthez, 1.295 (86,33) ; 5. ES Avignon, 1.301 (86,73) ; 6. AS Villeurbanne, 1.313 (87,53) ; 7. Mulhouse BC, 1.337 (89,13) ; 8. CSP Limoges, 1.342 (89,47) ; 9. AS Monaco, 1.351 (90,07) ; 11. ABCEP Lorient, 1.371 (91,40) ; 12. Racing CF Paris, 1.374 (91,60) ; 13. Caen CBN, 1.401 (93,40) ; 15. Montpellier, 1.417 (94,47) ; 16. BCM Gravelines, 1.466 (97,73).

LES ATTAQUES. — 1. Limoges, 1.553 (103,53) ; 2. Racing Paris, 1.438 (95,87) ; 3. Mulhouse, 1.424 (94,93) ; 4. Montpellier, 1.405 (93,67) ; 5. ASVEL, 1.400 (93,33) ; 6. Monaco et Orthez, 1.347 (89,80) ; 8. Caen, 1.313 (87,53) ; 9. Antibes, 1.310 (87,33) ; 10. Nantes, 1.308 (87,20) ; 11. Lorient, 1.283 (85,53) ; 12. Tours, 1.259 (83,93) ; 13. Cholet-Basket, 1.258 (83,87) ; 14. Gravelines, 1.324 (82,27) ; 15. Saint-Quentin, 1.174 (78,27) ; 16. Avignon, 1.156 (77,07).

LES ECARTS. — 1. Limoges, + 211 (+ 14,07 pts/match) ; 2. Cholet-Basket, + 97 (+ 6,47) ; 3. ASVEL et Mulhouse, + 87 (+ 5,80) ; 5. Racing, + 64 (+ 4,27) ; 6. Orthez, + 52 (+ 3,47) ; 7. Saint-Quentin, + 29 (+ 1,93) ; 8. Nantes, + 20 (+ 1,33) ; 9. Monaco, - 4 (- 0,27) ; 10. Montpellier, - 12 (- 0,80) ; 11. Antibes, - 56 (- 3,73) ; 12. Caen et Lorient, - 88 (- 5,87) ; 14. Gravelines, - 142 (- 9,47) ; 15. Avignon, - 145 (- 9,67) ; 16. Tours, - 147 (- 9,80).

P.M.B.